

naux. Toute directive qui serait donnée à la firme plurinationale variera beaucoup selon le niveau que vise la politique. Nous ne nous intéresserons ici qu'au niveau national puisque c'est à ce niveau que les difficultés apparaissent le mieux étant donné le caractère de la firme et aussi parce que les implications des politiques régionales et internationales se déduisent facilement des premières.

Chaque pays développé a adopté des politiques d'industrialisation orientées spécifiquement vers le marché national (et une certaine quantité d'exportations). Certaines de ces politiques composées de tarifs élevés, de prêts à certains secteurs d'activité, d'acquisition de techniques étrangères, de stimulants à l'investissement dans des secteurs ou régions géographiques particuliers etc., ont été adoptées sans tenir compte de la possibilité d'investissements étrangers, alors que d'autres ont été adoptées en cherchant au contraire à exploiter cette possibilité. Par exemple, les efforts en vue de promouvoir l'activité industrielle dans des régions de marasme ont été faits dans le but de rétablir le niveau d'emploi en déclin dans certains secteurs, notamment dans l'activité minière. Or, pour un certain nombre de raisons, mais en particulier parce que la firme plurinationale est mieux en mesure de choisir diverses localisations pour ensuite les intégrer aux activités d'autres filiales à travers le monde, ces incitations ont eu plus d'intérêt pour les investisseurs étrangers que pour les producteurs locaux. Etant donné les subventions et stimulants divers accordés à l'industrie pour l'amener à se localiser dans des régions données, les politiques nationales d'industrialisation ont tendu à fournir aux entreprises multinationales des avantages dont l'attrait variait en fonction de la volonté des gouvernements provinciaux et municipaux de se concurrencer dans leurs faveurs. Pour les mêmes raisons, nous avons vu que les politiques visant à la déconcentration géographique de l'activité industrielle ont eu souvent plus de succès auprès des firmes étrangères que des producteurs locaux au grand désespoir de ces derniers qui se